

Newsletter 75
Le 25 octobre 2022

Haïti sous l'emprise des gangs

Chères amies et chers amis d'Haïti

Haïti s'enfonce de plus en plus dans le marécage de la criminalité, de la pauvreté, de la faim et du désespoir. Le 17 octobre 2022, le ministre haïtien des Affaires étrangères, Jean Victor Génés, a déclaré au Conseil de sécurité de l'ONU :

"J'ai la difficile tâche de porter devant le Conseil de sécurité le cri de détresse de tout un peuple qui souffre... Je parle au nom des quatre millions d'enfants qui ne peuvent pas aller à l'école à cause de la violence des gangs. Je parle également au nom des femmes et des filles violées et des innocents assassinés".

Il a fait suivre sa déclaration d'autres descriptions de crimes inhumains. Haïti est actuellement sous l'emprise d'environ 200 bandes criminelles. La police nationale haïtienne est désespérément sous-équipée et sous-armée face à eux. Les gangs contrôlent les grandes villes et les principaux axes routiers. Le président de la République et le gouvernement occupent leurs fonctions par intérim et leur légitimité est fragile. Les autorités de poursuite pénale sont en grande partie inopérantes.

Le discours de Génés a été motivé par l'appel à l'aide lancé par le gouvernement haïtien à la communauté internationale pour venir en aide à Haïti avec une "force spéciale armée". Pour l'instant, le Conseil de sécurité a décidé de geler les fonds appartenant aux chefs de gangs ou à leurs soutiens. Une résolution sur le soutien aux forces de sécurité haïtiennes est en cours d'élaboration.

L'extrême pénurie de carburant et son prix exorbitant constituent actuellement un problème majeur. En toile de fond, la coalition de gangs G9 - dirigée par l'ex-policier Jimmy "Barbecue" Chérizier - ferme hermétiquement depuis des mois tous les accès au plus grand réservoir de carburant d'Haïti. Les stations-service ne reçoivent pratiquement plus de carburant. Le G9, quant à lui, le propose à des prix exorbitants sur le marché noir. Cela signifie, l'effondrement du trafic, le ralentissement du commerce, la pénurie alimentaire, la malnutrition et souvent la mort.

En Haïti, le diesel n'est pas seulement utilisé pour la mobilité. Pratiquement tous les besoins en électricité sont couverts par des générateurs diesel. Et cela signifie en outre : des hôpitaux fermés, une pénurie d'eau potable, des dommages pour la santé, une activité bancaire limitée, une paupérisation accrue.

Dans nos centres de santé, nous produisons l'électricité dont nous avons besoin pour le stockage au frais des vaccins grâce à nos propres installations solaires.

Jusqu'à présent, nous n'avons jamais été la cible d'une attaque directe de la part de bandes criminelles. Nous sommes trop isolés et notre région est trop pauvre. Mais nous sommes également soumis à de conséquentes restrictions : Nous ne pouvons plus transporter nos collaborateurs dans des régions reculées en dehors de nos centres de santé en raison de la pénurie de carburant, les patients qui venaient jusqu'à présent chez nous en mototaxi sur de grandes distances ne peuvent plus venir, l'achat de médicaments est devenu plus difficile et nos collaborateurs ne peuvent que très difficilement retirer leur salaire à la banque.

Malgré cela, notre équipe fournit un travail admirable, voire exemplaire. Et nos patientes et patients apprécient plus que jamais nos prestations de santé, précisément parce que presque plus rien ne fonctionne ailleurs dans le pays. C'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour faire tourner notre entreprise. Même si la situation devait devenir encore plus difficile.

Nous ne pouvons le faire que grâce à vos dons généreux. Nous vous en remercions chaleureusement

ici aussi ! Nous pouvons toujours garantir qu'environ 95% des dons sont directement affectés à nos activités sur place.

Avec nos salutations les plus cordiales

Pour l'équipe du SSH :

Fredy Sidler



Difficile de faire le plein en Haïti !